

Banne d'Ordanche

La passion sauve la rencontre

Texte :

Jean-Louis Coussot

Photos :

Jean-Louis Coussot

Aussi étonnant que ce soit, je n'avais jamais assisté à la si célèbre rencontre de vol de pente de la Banne d'Ordanche. Cette fois, c'est décidé, j'y vais ! Cap sur l'Auvergne, ses volcans, ses massifs encore partiellement couverts de neige, pour découvrir la rencontre dédié aux courses aux pylônes et aux maquettes. J'espère bien en prendre plein les yeux ! Une semaine après Mâcon et ses PSS, son fun pente et sa durée précision (Mâcon que vous raconte Didier quelques pages plus loin), je devrais avoir le complément du "paysage vétépiste français" en deux rencontres !



Départ d'une manche de pylône. Les machiones sont pour le moins diversifiées !

Le Reiher II de Louis Kulicka, entièrement réalisé en structure. Le fuselage est un sandwich fibre-balsa-fibre sur couples ! Tout neuf, il a fait son premier vol le lundi matin.



E à plus de 50 km de l'arrivée et à 10 h du matin, je suis déjà en vue du Puy de Dôme si caractéristique du paysage d'Auvergne, ce qui est quasi anormal ! La coutume locale veut que l'on ne voit pas bien souvent le sommet et son antenne. En clair, ce samedi de week-end de Pentecôte, le temps est au grand beau, et cela augure bien pour la rencontre. Nous allons le voir, je n'aurais pas du me fier à cette première impression... Arrivée dans les montagnes avec vue sur la chaîne des puys, magnifique, descente sur le Mont Dore via les roches Tuilières et Samadoire, une route sublime pour

la vue, où grande est la tentation de s'arrêter toutes les trois minutes pour faire des photos ! L'Auvergne est une région vraiment splendide ! Au fond du paysage, le Puy de Sancy, sommet le plus haut de la région s'impose au regard à la sortie d'une courbe de la route, puissant, brutal, imposant, tandis qu'à sa droite, plus doux, plus verdoyant, plus accueillant, se dresse le plateau de la Banne d'Ordanche, site qui ne demande qu'à accueillir le modéliste vélivole, avec ses pentes orientés tous azimuts. Allez, je poursuis ma route jusqu'à la Bourboule où se situe le point de rendez-vous...

Un PC grand luxe !

PC comme "Poste de Commande", comme "Point de Chute", comme "Point où l'on Cause"... C'est à la maison de vacances du Crédit Lyonnais, en plein cœur de la célèbre station thermale, que l'organisation a ses quartiers, et que les concurrents sont hébergés. Le bâtiment est somptueux, et les salles ne manquent pas pour installer l'accueil, organiser la notation statique des maquettes... Au-dessus de la porte d'entrée, une bannière "Ailes Silencieuses" nous indique que c'est bien là. Rencontre avec Jean-Paul Bellot qui a tant insisté pour que Fly soit présent, qui va

m'indiquer le programme, l'organisation des trois journées.

La rencontre de la Banne est née il y a 28 ans sur l'initiative d'un club de région Parisienne, les Albatros, et est devenue une institution, et pratiquement la seule rencontre dédiée aux maquettes de planeurs en vol de pente. Les Ailes silencieuses sont nées, elles, il y a 17 ans, pour structurer l'activité des planeuristes sur les sites de vol du massif de la Banne, afin d'éviter une anarchie qui aurait pu conduire à une interdiction pure et simple de vol (le respect du site, des clôtures, des troupeaux est un impératif a priori évident, mais une fois de plus, l'humain n'étant pas par nature très "raisonnable", il a fallu règle-

Orclanche 2004

Contre des conditions météo !



L'Avia 40 P de Farhat Fawzi, déjà connu.



Le Pilatus B4 de Bruno Chabert durant son très beau vol le lundi matin.



menter et surveiller les agissements de l'homo-modélisticus-planeur...). Depuis 8 ans, les Ailes Silencieuses, constituées de modélistes de la région, mais aussi de diverses régions de France venant régulièrement sur le site, a repris l'organisation de la rencontre. L'hébergement a changé plusieurs fois de lieu, et après avoir été situé dans un centre de vacances directement sur le flanc de la Banne, il est donc aujourd'hui en plein centre ville. Gros intérêt, les familles accompagnant les modélistes sont au cœur de la station et ont beaucoup de possibilités touristiques si elles ne souhaitent pas passer leurs journées sur la pente. Et puis, en cas d'intempéries, l'abri est plus

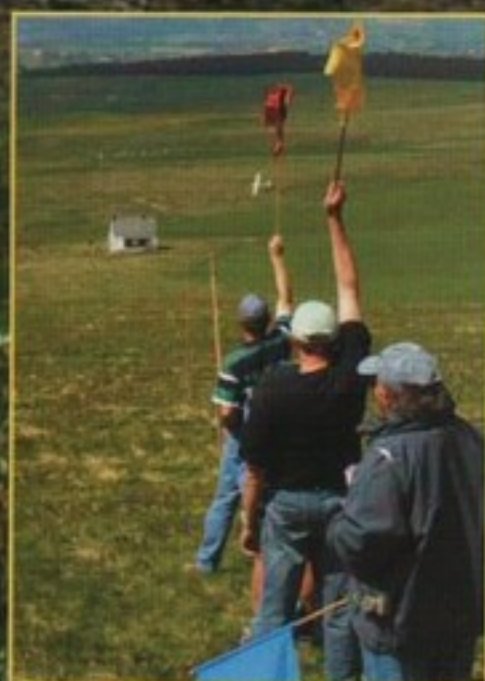
que confortable, et nous avons pu en profiter largement cette année... De plus, tous les participants se retrouvant ensemble en descendant des pentes, les échanges techniques se font naturellement, c'est un des grands aspects positifs de la rencontre et de son lieu d'hébergement.

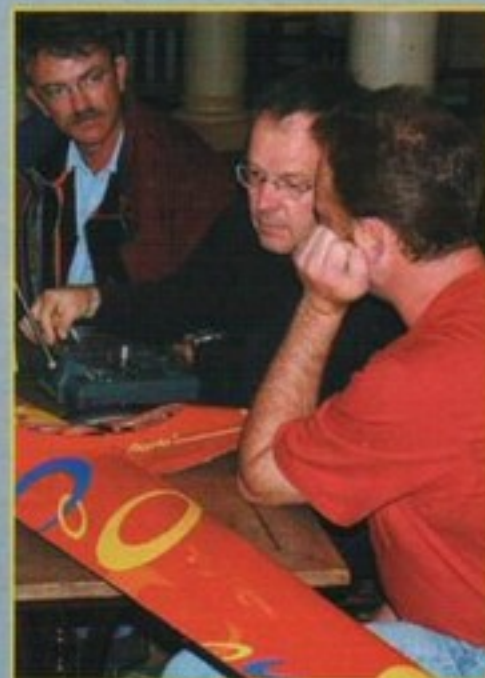
Samedi au soleil

Le samedi matin, les concurrents arrivent et prennent possession de leurs chambres. Pas de vols ce

matin, tout le monde attend et discute dans les halls du centre. Il est prévu de déjeuner dans la salle de restaurant du centre et de monter en pente vers 13 h 30. Repas de qualité à midi pile, et à l'heure prévue, tout le monde prend le chemin de la Banne. Deux parkings peuvent recevoir le convoi, suivant l'orientation du vent, c'est au second que ce samedi, le rendez-vous est donné. Arrivé sur le site, on peut apercevoir deux planeurs déjà en vol, Lionel Fournier et Olivier Finck (Monsieur Airtech) ont passé déjà leur matinée en l'air, profitant du soleil et des ther-

miques tandis que tout le monde discutait et mangeait en bas... On trouve sur le parking Jean Palais, qui bien que venant de Romorantin, fait partie de l'organisation des Ailes Silencieuses, et donne les directives pour rejoindre le site de vol. La procession s'organise tranquillement, et il est inutile de partir à la course, la montée vous freine vite ! Le site retenu est face au Nord-Ouest, et à mi-hauteur du sommet, soit un petit quart d'heure de marche avec le matériel. Vers 14 h 30, les concurrents sont enfin sur site, et l'organisation commence à mettre en place la tente-

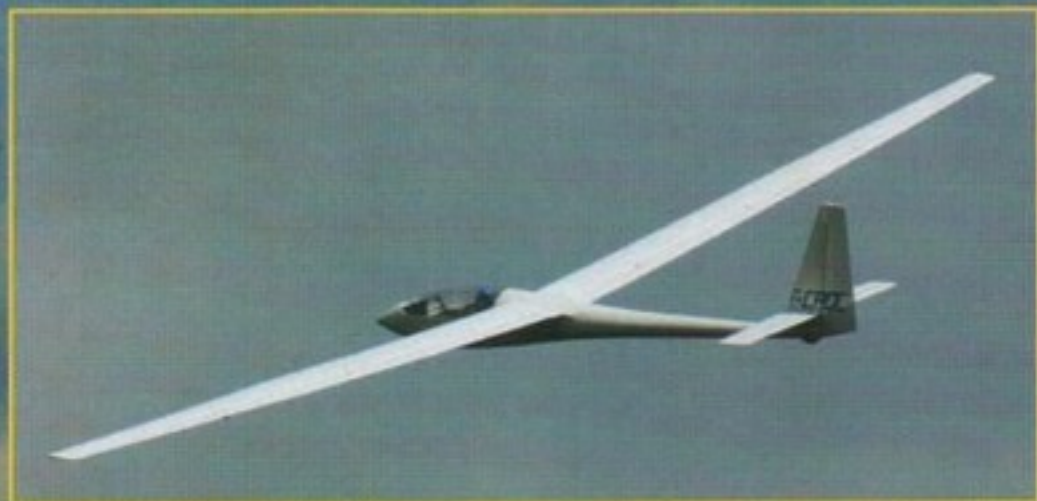




Quand la Banne est dans les nuages, que la pluie tombe, le "pique-nique" est transféré dans la salle de restaurant du centre de vacances ! Et dans les salons, les discussions techniques vont bon train. On trouve même Muichel Clavier en plein cours de programmation d'une Multiplex appliquée au Psycho !



A gauche, le Dopleraab de Vincent Besançon qui a été la seule maquette à voler le samedi, sous le soleil. Pleine page, toujours de Vincent Besançon, le Bergfalke II, majestueux, et grand vainqueur de la Banne 2004. Il emporte aussi le challenge "cabine".



A gauche, l'ASW 17 de Roget Baret, vainqueur en maquette moderne.



Lionel Fournier, dit "Yoyo", dans ses œuvres avec son X-Soar. Magistral !



régle, les barrières de sécurité, les bases de la course aux pylônes. Pour un habitué que je suis du VDP de Mâcon, c'est un peu surprenant de voir une installation aussi tardive pour un concours, mais il faut savoir que la prévision météo, en terme de direction du vent principalement, est très "aléatoire" sur la Banne, et qu'il faut pratiquement envoyer un ou des éclaireurs pour se décider sur le site à utiliser ! On peut très bien avoir des vents différents en direction de 90° à 500 mètres de distance, par des effets

de brises de vallées puissantes et très versatiles. Une fois sur site, le constat est net : le vent est très faible et tenir en l'air se fera avant tout en utilisant les thermiques. Lionel Fournier fait comme à son habitude une démonstration merveilleuse de chasse à la bulle avec son X-Soar, allant chercher l'ascendance au ras des cailloux, au fond du trou, ou loin, très loin du site de vol...

C'est clair, pour beaucoup, l'après midi ne sera pas facile pour voler ! Et c'est bien là une des spécificité de la Banne : les sites de vol sont éloignés des véhicules, entre 15 et 40 minutes de marche à pied. Et si l'on quitte la voiture avec un modèle

L'un des deux Pégase présentés en maquette moderne.



Ci-contre, l'Avia 40 en vol, pour quelques secondes !



Et toujours de Vincent Besançon, le Mü 13 D2... De l'art !



Vincent besançon, grand vainqueur de la Banne 2004 !

inadapté à la portance du moment, on hésite bien évidemment à refaire un aller-retour pour choisir un autre planeur. L'idéal est le sac à planeur avec un gratteur, un "qui-va-vite"... Mais pour les maquetistes, une fois la maquette emmenée, il n'est pas évident de monter un second planeur. Une quarantaine de modèles jonchent le sol cette après midi, mais finalement à peine la moitié tentera avec plus ou moins de bonheur de prendre l'air.

Fonce et tourne

En milieu d'après-midi, Jean Palais prend l'initiative de tenter de lancer la course aux pylônes, et les bases sont rapprochées, pour qu'avec les "petites conditions", ce soit jouable. Ma surprise est de constater que là où j'attendais à voir des purs sangs taillés pour la course, je trouve un panel de machines disparates en diable, allant du foamie aile volante ou deux axes EPP Silence de Robbe au 60 inches tout fibre, en passant par des planeurs de 2 à 3 mètres de tous poils, gratteurs pour les uns, taillés voltiges pour

d'autres ! Ah ? Tout ce petit monde ensemble, par manches de 4 planeurs, dans une portance aléatoire, ça va être pour le moins "original". Et ça le fut.

En fait, dans de nombreuses manches, la victoire s'est jouée à "qui ne posera pas", et le plus drôle de l'affaire, c'est que le Silence en EPP a été parmi les meilleurs à ce petit jeu !

Des vols difficiles pour les pilotes, et un spectacle pas vraiment passionnant ! La catégorie plus de 3,5 m avait cette année été supprimée, et de toutes façons, il n'aurait pas été bien possible de la lancer dans ces conditions. Au terme des qualifs, quarts et demi-finales, l'organisation décide de garder la finale pour le lendemain... espérant meilleur vent.

Les vols libres reprennent, mollement, et seuls les gratteurs tirent leur épingle du jeu. On note une énorme proportion de planeurs issus de la gamme Airtech, Alto, Altus, X-Soar, Passion (celui d'Olivier Finck lui-même), très à l'aise dans ces bulles à aller chercher où elles se trouvent. Le Crystal électrique de MCM montrera aussi ses qualités !

Une seule maquette vole

Sur la pente, de nombreuses maquettes sont posées, et le renteront jusqu'au soir. C'est ainsi que nous découvrons le Duo Discus d'Olivier Maugeard, le B4 de Frédéric Renaud, le tout nouveau Reiher II de Louis Kulicka aux formes si fluides. Un pôle d'attraction se fait naturellement autour de trois modèles : Un Bergfalke, un Doppelraab et un Mü 13... Trois maquettes splendides, qui sortent assurément du lot, par leur finition, leurs formes exemplaires, et leurs aménagements cabine d'une fidélité incroyable... Il s'avère que les trois modèles sont l'œuvre (le mot n'est pas trop fort) de Vincent Besançon, un passionné de maquette, qui vient de Béziers, et qui, ce qui ne gâte rien, est d'une gentillesse et d'une modestie formidables. Il passera le plus gros de son après midi à répondre à mille questions, et à "dédramatiser" le travail pour arriver à ce niveau de réalisme. Pour sa première participation à la Banne, Vincent est venu avec trois maquettes en catégories

"anciennes", et la suite nous montrera qu'il fait très fort au classement. Comment pourrait-il en être autrement rien qu'au vu de ses machines posées au sol cette après midi-là.

Et si seuls les gratteurs sont en l'air dans cet air chaud et sans vent, Vincent va décider de faire voler une maquette ! C'est le Doppelraab qui semble le plus gratteur des trois, et en fin d'après midi, voilà le lanceur qui grimpe un peu plus haut sur le site pour faire partir la maquette avec un petit capital d'altitude. Vincent reste au niveau du parc à modèle. Quelques pas, une poussée, le Doppelraab passe par le travers du parc, tourne devant les barrières, et réussit à assurer 3-4 allers-retours, majestueux, réalistes, feutrés, un vrai bonheur à regarder ! Le moment qu'il ne fallait pas rater ce jour là ! Il finit pas poser en douceur, à peine en contrebas, et une ovation spontanée va partir du parc à modèle, bien méritée ! D'ambly, Vincent a séduit tout le monde, et on espère une météo plus clémente pour voir ses autres modèles évoluer dans de bonnes conditions.

Course pylônes

1ex)	Boudelle Jean
1ex)	Hofer Pascal
1ex)	Finck Olivier
4ex)	Maugeard Olivier
4ex)	Medard Patrick
6)	Rousseau Pascal
7)	Gadan Richard
8)	Villa Daniel
9ex)	Lambert Jean Pierre
9ex)	Daumas Philippe
9ex)	Delarbre serge
12)	Le Provost Jean Marie
13)	Verret Nicolas
14)	Folletté Patrick
15)	Delarbre Marie Hélène
16)	Fourmy Jean Michel
17ex)	Chabert Bruno
17ex)	Przysiecky Bernard
17ex)	Chabert Hugo
20)	Primey Denis
21ex)	Chabert Roman
21ex)	Giraud Armand
21ex)	Maisse Sylvère
21ex)	Leynaud François

Display ▲ ▼ Print

Challenge cabine

• Les Ailes Silencieuses •
Besançon Vincent sur
Bergfalke

Display ▲ ▼ Print

Challenge Eole

Chabert Bruno sur Pilatus B4

Display ▲ ▼ Print

Mais on arrive à 19 heures et tout le monde est prié de redescendre, car l'heure de l'apéritif et du repas doivent être respectés ! Tant pis pour le soleil et pour les thermiques encore présents, tout le monde descend.

Statique maquette

Après le repas, le jugement statique des maquettes se déroule dans le gymnase du centre, à partir de 21 heures. Une bonne quinzaine de maquettes passent devant les juges, avec pour noter, la présence de Gérard Risbourg en personne, dont la compétence n'est plus à démontrer, quoique l'on soit bien plus habitué à le trouver comme concurrent que comme juge ! Dans un local voisin, Airtech et MCM montent des stands pour proposer leurs produits. Un marché de l'occasion s'improvise aussi.

Et le dimanche arrive...

Avec au réveil la mauvaise surprise : il pleut ! Ciel bas, sommets dans le coton, pas de luminosité, la couche est épaisse ! La prévision météo n'est guère encourageante. Dès 9 heures du matin, la décision de res-

ter à l'hébergement est prise, les paniers repas qui auraient dû être distribués dans le barnum installé au premier parking seront pris sur place et mangés dans la salle de restaurant. On s'installe dans les salons, et les discussions modélistes vont rythmer la matinée, ici on parle de conception mécanique, là, Michel Clavier aide à programmer une radio Multiplex sur un Psycho Airtech (ben voilà, ça, ça fait plaisir de voir que les artisans travaillent ensemble, pour les modélistes !), ailleurs, on échange de la doc... Il n'empêche que la matinée semble longue et que tous jettent régulièrement un œil par les fenêtres, dès fois que... On va même sur les marches de l'entrée, vérifier que les gouttes tombent toujours...

Midi, on ouvre les sacs-repas sur les belles tables de la salle de restaurant, un "camping de luxe", mais c'est sûr que l'on est plus au sec que sur la pente ! Et en mangeant, il semble bien que la luminosité extérieure s'améliore... Est-ce dans la tête ? Un modéliste arrive, il nous assure que quelques pilotes ont volé, un peu dans les nuages, mais

ont volé... Qui ? Olivier Finck et Lionel Fournier bien sûr ! Les indécrochables de la pente ! Venus pour voler, ils volent, contre vent (ou pas d'ailleurs) et marées, avec ou sans visibilité. Personnellement, je les comprends, je serais bien un peu pareil quand j'ai des planeurs plutôt qu'un sac photo... Bref, l'information titille et une fois le repas terminé, ça tourne en rond, la fébrilité se ressent, et finalement, une poignée va décider "d'aller voir sur place". Destination, le premier parking, et montée finale... dans la couche de nuages ! Là, on trouve nous "irréductibles" qui redescendent, après deux ou trois heures de vol souvent sous la pluie, mais heureux tout de même ! Les nuages passent, laissant par moment un brin de visibilité, et quelques planeurs, légers et gratteurs (plein d'Alto et Altus encore une fois) sortent des coffres. C'est du "lancer-main de pente", juste au dessus du parking, mais l'essentiel, c'est de faire quelque chose plutôt que de tourner en rond ! Jean Palais se propose d'aller voir jusqu'au goulet en éclaircur, car il lui semble que le

vent doit y être bien plus soutenu. Et de fait, on peut observer à ce moment deux masses nuageuses convergeant sur le sommet de la Bannes avec des différences de direction de près de 90° ! Impressionnant ! Finalement, l'éclaircur est suivi par une petite troupe qui se dit que ce ne peut pas être pire qu'au parking et qu'un peu de marche passera au moins le temps. 25 minutes plus tard, nous arrivons au goulet, qui domine la Bourboule, que l'on ne voit que par intermittence, les paquets de nuages la masquant le plus clair du temps (si je peux dire...). Le vent est parfaitement orienté, soutenu, et la portance est assurément là, mais... la visibilité est de 100 mètres dans les bons moments, de 30 mètres quand le nuage passe au plus bas. Quelques planeurs vont un petit moment, et les gouttes recommencent à tomber ! Repli stratégique, 20 minutes dans l'autre sens, et retour aux voitures. Même au parking, la visibilité ne permet plus de voler, la couche est redescendue. Fin de l'épisode, pas de concours aujourd'hui.



Ci-dessus, on comprend sans mal pourquoi le Bergfalke de Vincent Besançon emporte le challenge "Cabine" des Ailes Silencieuses ! A gauche, le non moins réussi poste arrière du Duo Discus d'Olivier Maugeard. En bas à gauche, une autre vue du Mü 13 de Vincent, sur fond de nuages laissant 50 mètres de visibilité ! Et pourtant, il se prépare à voler...





Ci-dessus, Sylvère Maisse, très ému d'être sur la Banne pour le premier vol de son Vautour A2 Abrial, machine historique, qui volait sur ce même site il y a bien longtemps ! A gauche, le même en vol, nous n'avons pu résister à

le présenter dans un style "d'époque"... C'est pourtant bien la maquette que vous voyez ici !

Le Reiher de Louis Kulicka a effectué, lui aussi, son vol inaugural pour le concours aux mains de Jean Palais que l'on voit au dessus à gauche. Jean a œuvré en chef de piste durant toute la rencontre, et a du prendre des décisions rapides pour que des vols puissent avoir lieu dans cette météo. Merci, Jean, pour ton efficacité !

Lundi matin

Le réveil est désagréable car les nuages sont toujours là. La télé semble annoncer quelques éclaircies, mais pour le moment, elles ne sont pas de la fête. L'organisation décide très tôt que la remise des prix (?) se fera à 12 h précise à l'hébergement, et que le repas sera pris également sur place à 12 h 30. Voilà qui semble sonner le glas pour tout vol ! Mais la pluie s'est arrêtée et quelques trous bleus se dessinent (tout petits, mais pour le moral, c'est des trous bleus). Immédiatement, quelques modélistes rentrent des modèles dans les voitures, et montent sur la Banne. Sur le parking, les nuages passent comme la veille, et la visibilité passe en quelques secondes de plusieurs kilomètres à 100 mètres, au fil des cumulus. Les gratteurs ressortent et volent tant bien que mal. Mais le vent est orienté, pas très fort, mais orienté... Une fois encore, c'est Jean Palais qui prend la décision : les maquettes présentes pourront faire un vol devant les juges si les pilotes le désirent. Les juges sont

d'accord, présents, prêts à officier ! Belle leçon d'optimisme ! Et sous cet air cherché d'humidité, on voit sortir les maquettes des coffres les unes après les autres et grimper un peu plus haut que le parking ! Sylvère Maisse est fébrile à l'idée de faire le premier vol de son planeur historique : un Vautour A2 Abrial, dont l'original a volé aux tout débuts du vol à voile ici même, sur la Banne. L'émotion se lit sur son visage.

On attend encore un peu, pour laisser le plafond monter un peu plus...

La portance n'est pas vraiment présente, mais les maquettistes acceptent pour la plupart de faire un lancer, d'assez haut, de venir virer devant les juges, et d'aller se poser sur le côté, sans prise de risque, pour dire que la machine a volé et qu'une note puisse être donnée sur l'allure de vol... Là, ça devient "poignant", car si lancer un planeur taillé pour la gratte est sans risque, lancer des maquettes demande un courage certain dans ces conditions !

Et ils vont voler ! Vincent Besançon

va nous présenter ses trois maquettes, et nous prouver qu'il ne sait pas seulement construire, il pilote avec un réalisme et une précision remarquables. Le Bergfalke va même nous assurer un ou deux passages, avec des virages parfaitement coordonnés. Fabuleux ! Sylvère Maisse va avoir un pilote d'essai idéal pour son Abrial, en la personne de Lionel Fournier qui pose son X-Soar servant de "monstre de pompe" aux concurrents pour venir piloter le Vautour bien moins fin. Un premier vol qui va être un très grand moment, car la machine vole du premier coup à la perfection, stable et tenant bien en l'air ! Lui aussi parviendra à prolonger un peu le vol ! L'original ne devait pas voler si bien ! Applaudissements mérités, et un Sylvère qui y va de sa larme, tant l'émotion est forte ! Son Abrial a volé sur la Banne, fait son premier vol sur la Banne, l'histoire s'est répétée, la boucle est bouclée, les modélistes font revivre une histoire de l'aviation, du vol à voile, avec passion, conviction, et créent un "conservatoire" volant de cette his-

Maquettes

Maquettes anciennes	
1	Besançon V. Bergfalke II
2	Besançon V. Mü 13 D2
3	Besançon V. Dopeiraab IV
4	Maisse S. Vautour A2
5	Caralp L. Habicht
6	Farhat F. Avia 40P
7	Kulicka L. DFS Reiher II
8	Baret R. Emouchet
9	Wetterle L. Minimoa

Maquettes modernes	
1	Baret R. ASW 17
2	Chabert B. Pilatus B4
3	Rebeaud F. Pilatus B4
4	Verret N. Pégase 101
5	Przycki B. Pégase
6	Giraud A. DG 1000
7	Maugeard O. Duo Discus

Display
Print

WARNING

Les organisateurs remercient leurs sponsors :

- Airtech
- Communauté de Communes du Sancy
- CRAM Auvergne
- Distillerie de la Salers
- EOLE (Challenge EOLE)
- FFVV (Fédération Française de Vol à Voile)
- FLY International
- Looping
- MCM (Michel Clavier Modélisme)
- Modèle magazine
- MRA (le Modèle réduit d'Avion)
- MULTIPLEX
- PG Modélisme (Pierre Gonnet)
- RCM (Radiocommande Magazine)
- RC PILOT
- SMDA (Eaux du Mont Dore)
- Techni-Loisirs
- Thermes Choussy de La Bourboule
- Ville de La Bourboule
- Ville de Murat le Quaire